

Christian Balmer: une victoire et la 4e place provisoire au championnat. (Photo Kaufmann)

Après Frauenfeld, le pilote de Wilderswil a signé une nouvelle et brillante victoire dans le Jura. Au championnat, la seconde tranche de la saison s'annonce passionnante.

Balmer a doublé la mise

FRANÇOIS LAMARCHE
Les slaloms sont des spectacles «double face». Il y a le classement du jour, ce fameux temps «scratch» qui permet de figurer sur les tableaux mais n'apporte que peu de crédit dans la course au titre. Et puis, il y a ces victoires de classes, plus complexes à déchiffrer pour le spectateur lambda mais d'une importance capitale pour la couronne nationale.

A Bure, Christian Balmer s'est imposé mais ce sont Fritz

Erb, Tiziano Riva et Olivier Waeber qui ont fait les bonnes affaires de la Pentecôte. Au contraire de Jean-Jacques Dufaux et Willi Jenni, un ton en retrait sur ce parcours très sélectif.

Trois leaders

Avant course, au jeu des petits calculs, ils étaient cinq à pouvoir atteindre soixante points et à prendre conjointement la tête de la hiérarchie. Deux manches, et quelques heurs – et malheurs –, plus tard, ils ne

sont plus que trois installés sur la première marche du classement provisoire. Histoire d'un slalom «pour hommes» sur un tracé très exigeant «ici, il faut avoir des tripes», relevait Fritz Erb. «C'est ma première à Bure,

Avant Bure, ils étaient cinq à pouvoir prendre la tête de la hiérarchie. Deux manches plus tard, ils ne sont plus que trois installés sur la première marche du classement provisoire.

c'est dur, je suis vidé à l'arrivée», notait Denis de Siebenthal. «Je ne connaissais pas du tout, quel beau parcours!» lançait Tiziano Riva. Modeste, le vainqueur du jour admettait: «Ce tracé est peut-être plus facile pour moi, ma voiture est moins large que celle de Dufaux.»

A notre sens, la largeur du bolide n'a rien à voir dans cette victoire. Sont à mettre en exergue, d'une part le talent de l'Alémannique, de l'autre la journée «sans» vécue par Dufaux. «La première manche, j'ai mal roulé; la deuxième, c'était bon mais j'ai pris le cône de l'avant-dernière porte», expliquait ce dernier.

Erb impressionné

Avant les deux principaux, pour ne pas écrire uniques, candidats au meilleur chrono, les Erb, Riva et Waeber avaient clairement marqué leur territoire. Toujours aussi impressionnant, le champion en titre «faisait péter les temps», parole de speaker. Et, une fois n'est pas coutume, le sympathique Fritz était totalement satisfait: «Je suis

très content, tout est bien allé.» A quelques mètres de là, celui qui pourrait bien devenir le premier Tessinois champion des slaloms arborait un large sourire. «C'était difficile mais je suis très satisfait de mes temps. La deuxième manche, j'ai tout risqué pour essayer de m'approcher du chrono de Erb.»

Troisième mousquetaire en piste pour la chasse aux lauriers, Olivier Waeber livrait une analyse mitigée. «Heureux d'avoir gagné mais surpris d'avoir aussi loin par rapport aux meilleurs temps.» Dernier du quinté susceptible d'engranger vingt points et de s'installer provisoirement en tête, Willi Jenni a complètement manqué sa journée. Disqualifié au premier passage, il s'est payé un beau tout droit et une pile de pneus lors du second.

Waeber prudent

Dans la course à la timbale, les jeux sont loin d'être faits. D'autant que les intentions et les paramètres sont fort différents. Erb et Riva veulent s'imposer et ils en ont les moyens, à la fois par leurs qualités et par le fait de rouler dans des divisions pleines. Waeber, quant à lui, n'est pas d'un optimisme débordant. «Maintenant vient le plus dur. Mon objectif était de finir dans les 5, je pense que c'est bien parti. Mais selon qui vient rouler dans la classe,

Résultats

Groupe N, jusqu'à 1600 cm³

1. Denis Bailif, Peugeot, 2'56"02; 2. Michel Cruchaud, Peugeot, 2'57"71; 3. Daniel Pétignat, Opel, 3'10"59.

Groupe A, jusqu'à 1600

1. Arnaud Maeder, Citroën, 2'50"68; 2. Nicolas Schaefer, Citroën, 2'55"20; 3. Hervé Viloz, Citroën, 3'00"89.

Plus de 1600

1. (seul) René Marti, Mitsubishi, 2'49"11.

Groupe GT

1. (seul) Nicolas Bühner, Porsche, 2'43"90 (9e scratch).

Groupe E1, jusqu'à 1600

1. Pierre Buchwalder, Citroën, 3'04"77; 2. Eric Deillon, Citroën, 3'11"62; 3. Petra Salomon, Peugeot, 3'14"75.

Plus de 1600

1. Jean-Luc Janz, Renault, 2'56"85; 2. Lionel Stebler, Renault, 3'02"89.

Groupe IS, jusqu'à 2000

1. David Périat, Peugeot, 2'53"97; 2. Stan Guillaume, Opel, 2'55"98.

Groupe Interswiss, jusqu'à 1600

1. Sylvain Chariatte, VW Golf, 2'43"44 (8e scratch); 2. Werner Willener, VW Golf, 2'47"29; 3. Thierry Mathez, Peugeot, 2'48"25.

1601-2000

1. Fritz Erb, Opel, 2'36"47 (4e scratch); 2. Giovanni Russo, Opel, 2'44"85; 3. Ferdi Waldvogel, Opel, 2'48"10.

2001-3000

1. Gérald Fischer, Opel, 2'46"98; 2. Bru-

no Sawatski, Opel, 2'48"70; 3. Alain Delétraz, BMW, 2'48"89.

Groupe E1, jusqu'à 1600

1. Rolf Schmid, Suzuki, 2'57"05; 2. Francis Maître, VW Golf, 2'59"15.

1601-2000

1. Tiziano Riva, Fiat, 2'38"89 (5e scratch); 2. Ronald Renevier, Opel, 2'42"86 (7e scratch); 3. Antonello Canu, Fiat, 2'45"46; 4. Romeo Grimaldi, Honda, 2'49"56.

Plus de 2000

1. Alessandro Cavaliere, Subaru, 2'48"59; 2. Patrick Bischof, Porsche, 2'50"21; 3. Frédéric Neff, BMW, 2'50"89.

Groupe E2, jusqu'à 1150

1. Olivier Waeber, PRM, 2'41"76 (6e scratch); 2. Denis de Siebenthal, Arcobaleno, 2'44"27 (10e scratch); 3. J.-Bernard Claude, PRM, 2'45"00.

Plus de 2000

1. Christian Balmer, Renault Tatuus, 2'31"25 (1er scratch); 2. J.-Jacques Dufaux, Martini, 2'32"86 (2e scratch); 3. Didier Planchamp, Renault Tatuus, 2'34"31 (3e scratch).

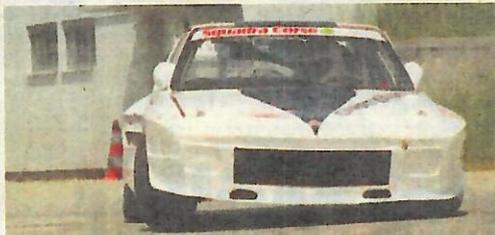
Championnat (classement officiel), 4 résultats (1 bifé)

1. Erb, Riva et Waeber, 60 points; 4. Balmer, Dufaux, Jenni et Maeder, 55; 8. De Siebenthal, 50; 9. Willener, 47; 10. Canu, 42.

Prochaine épreuve: slalom de Romont, dimanche 18 juin.

ce pourrait être dur.» Balmer et Maeder sont sceptiques et tiennent le même discours: «Avant tout, il faut voir si nos classes sont complètes, ensuite tout peut arriver.» Quant à Dufaux, il

est confronté à un autre problème: «En même temps que Chambion, il y a Reitnau et c'est là que je serai.» Seule certitude, entre Erb et Riva le duel est engagé et il promet d'être somptueux. Avec la meute de poursuivants prête à ne rien lâcher, l'erreur est interdite.



Tiziano Riva, un sérieux prétendant au titre. (Photos Lamarche)



Jean-Jacques Dufaux a dû se contenter du 2e rang absolu.

Potins du parc

RENVERSANT Sous le ciel bleu de Bure, Eole n'était pas en reste. Après une demi-heure de course, un coup de vent insidieux a couché la structure d'arrivée, deux piquets de bois et une banderole, sur la piste.

BILINGUE Au micro de cette 37e édition du slalom de Bure, Denis Thiévent a vu son travail saboté par une sono capricieuse qui fonctionnait au gré de ses humeurs. Dommage car le speaker a fait du très bon boulot: non seulement il connaît son sujet mais encore il sait distiller ses infos «auf Deutsch»...

PENTECÔTE Après les organisateurs de Saanen, qui avaient ignoré le week-end de l'Ascension, ceux de Bure ont «oublié» celui de la Pentecôte. Deux de

suite, c'est peut-être un peu beaucoup. Et si cela expliquait la faiblesse des plateaux? Et surtout de celui des Locaux qui dépassait à peine la cinquantaine.

RUMEURS Dans le parc, «radio vipère» n'en peut plus de faire circuler les canons. Certains voient Erb passer en groupe E1 pour battre Riva sur son terrain. D'autres parlent de l'inénarrable Martin Bürki et prétendent qu'il «sortira» du challenge Opel Astra pour venir chatouiller Erb et tenter de lui faire égarer quelques points. Chose certaine, Bürki était à Bure, inscrit en groupe E1 (celui de Riva), mais il n'a pas participé à la course, sans que personne ne sache vraiment pourquoi. La rumeur dit aussi qu'il n'y a pas de fumée sans feu... F.T.

Olivier Waeber et sa PRM RMS, un duo explosif.

(Photo Kaufmann)

